



La Lettre de saint Flavia



« Que, refusant la culture de l'indifférence, nous puissions prendre soin des personnes qui souffrent, en particulier des malades et des pauvres. Que l'intercession de Marie aide les chrétiens vivant dans des contextes sécularisés à se rendre disponibles pour annoncer Jésus. »

Intention du Saint-Père pour le mois de mai 2015



« LE SOUFFLE », BOUTIQUE D'ACCUEIL DES MIGRANTS > PROJET "MERYEMANNA" : QUAND DES JEUNES FEMMES SE POSENT POUR APPRENDRE À FAIRE DES CHOIX > LA PAROISSE ARMÉNIENNE D'ARNOUVILLE

N° 315 / MAI 2015 / 3,5 € / ET SUIVEZ L'ACTUALITÉ QUOTIDIENNE DU DIOCÈSE SUR LE SITE WWW.CATHOLIQUEPIS.FR

Profitez du numéro de mai pour vous abonner !

Dans ce numéro :

Editorial	1
Brèves	2
Vocations	2
Visage de Miséricorde	2
Commémorations	3
GPA en questions : rencontre à Ermont	3
Saint Athanase	4
Poème à Notre Dame	4
Mardi biblique	4



Le Bon Pasteur, l'appel et la mission

Le dimanche des vocations est un jour à part : il donne une tonalité particulière à l'intériorisation de notre foi. Vocation vient du latin *vocare*, appeler. En se définissant comme « Le Bon Pasteur », Jésus dessine le visage de Dieu qui, bien qu'invisible, est pourtant considéré comme le véritable Chef de son peuple en marche vers son bonheur, un Dieu bon et attentionné.

« *Le Seigneur est mon Berger, rien ne saurait me manquer* » ! Le Psaume 22 est l'un des plus connus et, de loin, le plus « plébiscité » lors de la préparation des sacrements et des obsèques. A nos aînés, il rappelle toujours une 'époque' ! **Le Bon Pasteur dans l'Ancien Testament**

Jérémie et Ezéchiel, sont incontestablement les deux grands chantres de l'allégorie du Bon Pasteur : « *Je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis ; je les ramènerai ; elles seront fécondes et se multiplieront ; elles n'auront plus crainte ni terreur ; aucune ne se perdra...* » (Jr 23, 3...). « *Voici que j'aurai soin moi-même de mon troupeau ; je m'occuperai de mon troupeau ; je chercherai celle qui est perdue ; je ramènerai celle qui est égarée ; je panserai celle qui est blessée ; je fortifierai celle qui est malade ; je veillerai sur celle qui est grasse et bien portante ; je les ferai paître avec justice.* » (Ez 34, 11-16)

Le cœur sur la main du Père

Jésus donne une description de l'amour dont Dieu nous aime. Le Bon Pasteur connaît ses brebis. Il nous aime de tout près, et de façon sensible, cordiale. Il donne tout : sa vie, sa disponibilité quotidienne aux disciples, aux malades, aux tourmentés par le démon. Il donne son pardon. Il rassemble sous sa houlette tous ses disciples dispersés. Il donne sa vie éternelle par sa résurrection.

La vocation de Jésus est de manifester la « vulnérabilité » du cœur de Dieu : « Qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 10). Aimer, c'est embrasser et étreindre la vulnérabilité. Notre mission commune est de manifester cette vulnérabilité du cœur de « Jésus qui passait en faisant le bien et en guérissant ».

Notre amour du Bon Pasteur

Découvrir Jésus comme celui qui assure équilibre, protection, sérénité et stabilité à notre existence est source de grande joie. A l'appel de ce Bon Pasteur, nous répondons : « Me voici Seigneur, prêt à devenir « sacrement de Dieu » dans ce monde, et reflet de ta bienveillance dans mon milieu de vie ». Notre Père Evêque, Monseigneur Stanislas, le souligne très fort :

« *Être à la fois adoptés par Dieu et, dans un même mouvement, poussés par lui à aimer ce monde et nos frères tels qu'ils sont, voilà le chemin qui nous est offert. Cela nous conduit à sortir de nos routines pour porter en nous l'Evangile et le rendre visible, palpable, dans chaque dimension de nos existences* » (*Écoutons l'appel de Dieu*, p.5).

Divine vocation

Alors, quelle est ma vocation à moi, homme, femme, enfant, baptisé(e) ou non ? N'est-ce pas distiller l'aura du Maître ; exhaler la « bonne odeur » du Christ ; faire écho aux paroles de réconfort et aux gestes de compassion du Seigneur ? Sous cet angle, il y a urgence à saisir les opportunités que sont l'espace, le temps, les rencontres les plus fortuites pour semer dans le champ de ce monde les intentions, les paroles, les promesses, les actes du Bon Pasteur. Nous pourrions alors dire avec Saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20). Divine vocation !

Bon dimanche des vocations !

Fraternellement, Père Francis

Brèves

Sélectionnées par N. G

Grâce : l'Eglise orthodoxe offre ses biens

Lors de la fête de Pâques, le chef de l'Eglise orthodoxe grecque, Mgr Ieronimus, a déclaré mettre les biens de l'institution à la disposition du pays pour faciliter le remboursement de la dette publique : les biens, sans être vendus, pourraient être exploités en vue d'en tirer des revenus. Le premier ministre Alexis Tsipras, membre de la Gauche Radicale, a remercié "de tout cœur" l'archevêque et annoncé l'ouverture d'un dialogue avec l'Eglise orthodoxe.

Droit à émigrer et droit à ne pas émigrer

Après le naufrage des migrants dans le canal de Sicile, le pape appelle la communauté internationale à « agir avec décision et rapidité, pour éviter que de semblables tragédies se répètent. » Il invite à prier pour les migrants, « hommes et femmes comme nous, nos frères en recherche d'une vie meilleure, affamés, persécutés, blessés, exploités. » Cette nouvelle tragédie survenue en Méditerranée (800 victimes) incite en outre à méditer les paroles de Benoît XVI, lors de la Journée mondiale 2013 du migrant : « Le droit de la personne à émigrer est au nombre des droits humains fondamentaux [...] mais le droit primordial de l'homme est de vivre dans sa patrie, droit à ne pas émigrer, c'est-à-dire d'être en condition de demeurer sur sa propre terre. »

@Pontifex : vingt millions d'abonnés

Le compte twitter du pape compte une majorité d'hispanophones (8,5 millions) ; les anglophones sont 6 millions, ceux de langue italienne 2,5 M, ceux de langue portugaise 1,5 M, les francophones 365 000.

Journée mondiale des vocations

Cette année, le pape François s'inspire du livre de l'Exode qui est « une parabole de toute l'histoire du salut, et aussi de la dynamique fondamentale de la foi chrétienne ». La vocation chrétienne est comme un exode : de l'esclavage vers la liberté, de la vie pour soi-même à la vie nouvelle dans le Christ.

Celui qui cherche une vocation abandonne comme Abraham sa propre terre et se met en route vers la terre indiquée par Dieu. « À la racine de chaque vocation chrétienne, il y a ce mouvement fondamental de l'expérience de foi : croire veut dire se laisser soi-même, sortir du confort et de la rigidité du moi, pour centrer sa vie en Jésus Christ. » Faut-il voir cette sortie comme un mépris de sa propre vie et de sa propre humanité ? « Au contraire, celui qui se met en chemin à la suite du Christ trouve la vie en abondance. »

Il "aura en héritage la vie éternelle" (Mt 19, 29). »

Le disciple du Seigneur met son existence au service de la construction du Royaume de Dieu sur la terre. C'est un engagement concret, réel et total. Le disciple ouvre son cœur à ceux qui souffrent, surtout aux plus pauvres.

Et cet exode est « libérateur : il mène vers le Christ et vers les frères et il représente aussi le chemin vers la pleine compréhension de l'homme et la croissance humaine et sociale dans l'histoire. »

Certains croient que le Dieu de la foi chrétienne limite leur liberté. Au contraire ! L'Évangile est la Parole qui libère, transforme et rend plus belle notre vie. Sortir de soi-même, faire un pas vers Dieu et vers l'homme signifie remplir la vie de joie et de sens.

Message pour la Journée mondiale de prière pour les vocations 2015

En ce 10e anniversaire de l'élection de Benoît XVI, le 19 avril 2005, nous pouvons méditer les paroles qu'il dit à la foule assemblée : « Chers frères et soeurs, après le grand pape Jean-Paul II, les cardinaux m'ont élu, moi, un humble et simple ouvrier de la Vigne du Seigneur. Je suis réconforté de savoir que le Seigneur sait oeuvrer et agit aussi avec des instruments insuffisants. Je m'en remets à vos prières. » Il a confié plus tard : « J'étais convaincu d'avoir accompli le travail de toute une vie, et j'espérais finir mes jours dans la tranquillité. Avec une profonde conviction, j'ai dit au Seigneur : Ne me fais pas cela ! Tu disposes de personnes plus jeunes et plus adaptées, qui peuvent affronter ce grand devoir avec bien plus d'élan et de force. » Mais un de ses confrères cardinaux lui a rappelé l'appel du Christ à Pierre : « Suis-moi ! » et lui a écrit « Ne te refuse pas ! Sois obéissant ! »

Puisse chacun écouter ainsi l'appel de Dieu et répondre à sa vocation en confiance, conscient de ses limites et sûr de la force de Dieu !

Visage de Miséricorde

Le pape François souhaite que l'ostension du Saint-Linceul, du 19 avril au 24 juin 2015 à Turin, soit l'occasion pour les pèlerins de « trouver en Jésus-Christ le visage miséricordieux de Dieu ».

Ce sont aussi les premières paroles de la bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, qui aura lieu du 8 décembre 2015 au 20 novembre 2016 :

« Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier. Devenue vivante et visible, elle atteint son sommet en Jésus de Nazareth... Qui le voit a vu le Père (cf. Jn 14, 9). A travers sa parole, ses gestes, et toute sa personne, Jésus de Nazareth révèle la miséricorde de Dieu. » (Misericordiae Vultus, 1)...

Il écrit dans ce document : « Combien je désire que les années à venir soient comme imprégnées de miséricorde pour aller à la rencontre de chacun en lui offrant la bonté et la tendresse de Dieu ! Qu'à tous, croyants ou loin de la foi, puisse parvenir le baume de la miséricorde comme signe du

Règne de Dieu déjà présent au milieu de nous ! »

Dans une culture où « l'expérience du pardon est toujours plus rare, le temps est venu pour l'Église de retrouver la joyeuse annonce du pardon. Il est temps de revenir à l'essentiel pour nous charger des faiblesses et des difficultés de nos frères. Le pardon est une force qui ressuscite en une vie nouvelle et donne le courage pour regarder l'avenir avec espérance. » (MV 10).

Il souhaite « que puisse parvenir à tous la parole de pardon et que l'invitation à faire l'expérience de la miséricorde ne laisse personne indifférent ! » (MV 19).

Et il ajoute : « Le pardon de Dieu pour nos péchés n'a pas de limite... Dieu est toujours prêt au pardon et ne se lasse jamais de l'offrir de façon toujours nouvelle et inattendue. » (MV 22)

Dans un tweet publié le 14 avril 2015, il insiste : « Le Seigneur ne se lasse jamais de nous pardonner. C'est nous qui nous lassons de demander pardon. »

Extraits sélectionnés par C. G.

Commémorations

Notre église Saint-Flaive fêtera son cinquantième anniversaire en 2015, cependant que le diocèse s'apprête à fêter les cinquante ans de sa création en 2016.

D'autres commémorations se produisent au cours de l'année 2015 : le centenaire du massacre des chrétiens par les Turcs en Arméniens, le centenaire des terribles batailles de la première guerre mondiale en Flandre, Artois, Argonne et Champagne, le septantenaire de la libération des pays occupés par les nazis, en même temps que les horribles découvertes, par les armées alliées, des camps de concentration et d'extermination.

Pourquoi revenir sur les événe-

ments du passé ? Se rappeler une création, un événement heureux est l'occasion de faire, dans une ambiance festive, un bilan des actions et une réflexion sur le chemin parcouru, afin de progresser encore, de se donner du courage pour continuer, de corriger les erreurs s'il y en a eu.

Quant aux événements douloureux, tragiques, voire honteux, il est nécessaire de ne pas en perdre la mémoire, car si nous venions à les oublier, nous risquons de retomber dans les mêmes crimes de masse.

Au milieu de nous, dans notre paroisse, vivent des Arméniens, descendants de ceux qui ont dû fuir pour échapper aux massacres du Sultan rouge, Abdul-Hamid, en

1895, ou à l'extermination de 1915 et 1916 (plus d'un million de morts). Ce génocide a été reconnu par 21 Etats, dont la France en 2001, par la Commission ONU pour les crimes de guerre, le Parlement européen, le Conseil oecuménique des Eglises, mais d'autres pays, dont la Turquie, cherchent à l'effacer par le déni. N'oublions jamais que l'Arménie fut le premier Etat chrétien du monde, grâce à l'évangélisation de saint Grégoire l'Illuminateur (mort en 325), qui baptisa le roi Tigrane IV, entre 301 et 314. Faisons tout pour que les chrétiens de Syrie, d'Irak, du Pakistan et de nombreux autres pays soient protégés contre un nouveau génocide.

C. G.

Le père Robert Labiszewski, qui fut vicaire à Ermont de 1995 à 1998, a rejoint le royaume éternel le 14 avril dernier, à l'âge de 48 ans. Né en 1967 à Dzierzoniow (Pologne), il fut ordonné prêtre en 1994 pour le diocèse de Pontoise. Vicaire à Cergy, puis Ermont, Montmorency, curé de Montigny, puis Enghien, il fut mis au service du diocèse de Strasbourg et y fut soigné pour un cancer. Qu'il repose en paix !

PMA, GPA, la dignité humaine en questions

Le respect de la dignité humaine est devenu plus sensible aujourd'hui, car nous constatons, dans les comportements et même les lois de certains pays, des pratiques gravement attentatoires à la dignité humaine. Dans le même temps, nous condamnons la peine de mort décrétee dans certains pays pour des motifs disproportionnés (Asia Bibi au Pakistan, Serge Atlaoui en Indonésie), mais nous permettons que notre pays punisse de mort des enfants qui ont le malheur d'être dépistés trisomiques avant la naissance ou des infirmes paralysés qui ont le malheur de ne pas pouvoir exprimer en mots leur volonté (Vincent Lambert). Dans le même temps, nous condamnons les infanticides, les abus sexuels sur mineurs et même les actes de cruauté envers les animaux, mais certains usent de la procréation médicalement assistée comme si l'enfant embryonnaire était un ob-

jet commercialisable, avec toutes les conséquences eugéniques : la sélection embryonnaire qui tue les imparfaits, les survivants des avortements, qu'on achève par injection létale ou qu'on laisse mourir dans les hôpitaux par absence de soins, et qui parfois agonisent des heures durant avant de mourir. Sur ce dernier scandale, une pétition a été remise au Conseil de l'Europe par le Centre Européen pour le Droit et la Justice et les Associations Familiales Catholiques et Protestantes d'Europe.

Depuis 2012, un mouvement de grande ampleur s'est constitué en France et dans de nombreux pays, pour défendre la dignité de la famille fondée sur le respect des sexes masculin et féminin et le refus des pratiques eugénistes.

En 2015, le mouvement populaire indépendant des partis politiques "La Manif pour tous" cible son action de sensibilisation sur le refus argumenté de la gestation pour

autrui (GPA), qui instrumentalise le corps des femmes et bafoue le droit des enfants à connaître leur origine génétique.

Nous aurons la chance à Ermont de pouvoir débattre de cette question grave avec des spécialistes juristes et médecins, en compagnie de la présidente de La Manif Pour Tous Ludovine de la Rochère, et du juriste Hugues Portelli, sénateur-maire d'Ermont, le vendredi 5 juin prochain à l'Arche, 15 rue de la Gare, près de la gare d'Ermont-Eaubonne.

Tous ceux qui sont intéressés par le sujet peuvent participer à la réunion de préparation, qui aura lieu le mercredi 6 mai à 20h30 (lieu non encore précisé). Pour y participer, inscrivez-vous auprès des AFC de la Vallée de Montmorency. Correspondants pour Ermont :

Jacques et Françoise Tiberghien
06 75 71 52 28

Claudia Garderet 06 83 07 49 46

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint Jean-Paul II
1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissedermont.fr

Saint du 2 mai : Athanasie d'Alexandrie

Nul ne contribua davantage au triomphe de la théologie trinitaire contre l'hérésie arienne. Athanasie n'écrivit, ne souffrit, ne vécut que pour défendre la divinité du Christ. Prodigieusement intelligent, nourri de culture grecque, il n'était encore que diacre lorsqu'il accompagna l'évêque d'Alexandrie au concile de Nicée en 325. Il y contribua à la condamnation des thèses d'Arius et à la formulation des dogmes de l'Incarnation et de la Sainte Trinité. Devenu lui-même évêque d'Alexandrie en 328, il fut, dès lors, en butte à la persécution acharnée des ariens, semi-ariens et anti-nicéens très nombreux en Égypte et souvent soutenus par les empereurs qui rêvaient d'une formule plus souple que celle de Nicée, d'un compromis susceptible de rallier tous les chrétiens et de rendre la paix à l'empire. Sur les 45 ans de son épiscopat, saint Athanasie en passa 17 en exil : deux ans à Trèves, sept ans à Rome, huit ans dans les déserts d'Égypte. On l'accusa même d'avoir assassiné l'évêque Arsène d'Ypsélé. Mais Arsène vint se montrer aux accusateurs, prouvant l'innocence d'Athanasie. Après toutes ces luttes, la patience d'Athanasie eut sa récompense et il put revenir dans son diocèse d'Alexandrie, où il mourut en paix, la 49e année de son épiscopat, en 373. Son œuvre théologique considérable lui a valu le titre de docteur de l'Église.

C. G.

Notre-Dame (selon Gubel)

La mer parfois rejette un tronc d'arbre érodé,
D'avoir flotté longtemps au hasard de ses
vagues,
Avant d'être une épave échouée sur le sable,
Chêne noirci, léché, roulé, rongé de sel.
Quelle forêt a vu vivre et pousser ce bois ?

Quel poète en ce bois vit forme féminine ?
Quel marin reconnu la Vierge tutélaire ?
Notre Dame, secours des pêcheurs en détresse,
Patronne des marins, Étoile de la mer...

Le sculpteur donne au bois un visage de mère,
Une tête d'enfant blottie contre le cou.
Son œuvre est installée dans l'église Saint Flaive,
Au fond de cette nef ancrée au carrefour.

Elle est le timonier, son fils est le pilote.
Marie, rassure-nous, quand l'orage menace.
Jésus, protège-nous, si les vents se déchaînent.
Confiants, allons au large ! Une étoile nous guide,
Dieu fort, Emmanuel, Dieu avec nous... Amen !

Libre rêverie de C. G.



Mardi biblique

Prier le Père en esprit et vérité

La réponse de la Samaritaine à Jésus qui lui demande à boire : "Tu es juif et tu me demandes à boire à moi, une femme samaritaine" fait paraître la distance qui les sépare par la culture (homme et femme), l'histoire (juif et samaritain), les croyances. Jésus ne se laisse pas enfermer dans ces catégories humaines et se place sur le terrain de sa mission : faire connaître et aimer le Père et pour cela Il va amener la Samaritaine à cheminer.

Le don de l'Esprit

L'eau, c'est la vie, mais ici Jésus va se placer au plan spirituel, il s'agit de la vie de l'Esprit. Jésus est lui-même la source de cette vie de l'Esprit qu'il reçoit du Père. "Si tu savais le don de Dieu". Le Père donne l'Esprit au Fils, qui à son tour donne l'Esprit à l'homme.

La Loi de Moïse symbolisée par l'eau du puits montre le chemin de vie par ses prescriptions, mais ne donne pas la force d'en vivre. Avec Jésus, l'Esprit devient la loi intérieure inscrite au fond du cœur de l'homme, qui nous apprend à prier et qui nous donne la force de pratiquer les œuvres de miséricorde, de vivre fraternellement. "Donne-moi de cette eau..." Jésus a fait naître au cœur de la femme une soif de vie et de bonheur, une soif d'amour enfouie au fond d'elle-même.

L'amour du Père

Jésus lui parle de manière directe, il évoque le drame de sa vie : déception, désenchantement. Sur cette blessée de la vie, Jésus pose un regard de miséricorde. Il touche la femme au plus profond d'elle-même. En dévoilant, sans la juger, sa vie intime, Jésus lui montre sa soif d'amour inassouvie et lui fait prendre conscience qu'elle a cherché, sans y parvenir, à satisfaire cette soif d'amour. La femme oublie la vie quotidienne, elle change de registre. Sa nouvelle demande traduit sa soif d'adoration vraie, d'amour absolu. Jésus lui propose un autre amour, une autre relation, celle avec le Père : c'est la vérité intérieure.



Jésus et la Samaritaine, par Etienne Parrocel

La prière

Où rencontrer le Dieu vivant et vrai ? Dans l'adoration qui s'élève au-dessus de tous les particularismes, de toutes les barrières dressées par l'histoire, qui se refuse à enfermer Dieu dans un lieu, une nation ou dans une tradition ou un dogme. L'homme découvre que sa véritable patrie, c'est l'Esprit, et le lieu où souffle l'Esprit, c'est le cœur même de l'homme.

Avec Jésus Christ, vient la nouvelle proximité de Dieu. En faisant de son être la demeure de l'Esprit, l'homme est introduit dans la vie filiale de Jésus. C'est l'Esprit de vérité que Jésus a reçu sans mesure et qu'il a pour mission de communiquer, qui fait connaître le Père comme Jésus le connaît. C'est lui qui lui apprend à dire "Abba", "Père", et qui nous apprend à prier de même. Jésus révèle à la femme le culte intérieur.

Le baptême chrétien nous donne la vie de l'Esprit. Laissons-nous transformer au plus profond de nous-mêmes par l'Esprit, de telle sorte que les actes que nous accomplissons chaque jour soient en accord avec notre prière : "Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu" (Ps 51, 12).

Extrait de l'exposé pour le groupe biblique du 5 mai 2015